# Fonctions de Parking Classiques et Rationnelles

Tessa Lelièvre-Osswald Encadrant : Matthieu Josuat-Vergès Equipe : IRIF - Pôle Combinatoire

14 août 2020

#### Contexte général

La combinatoire est un domaine des mathématiques et de l'informatique théorique étudiant les ensembles finis par leur énumération et leur comptage. Se divisant en plusieurs branches, nous abordons dans ce rapport deux branches principales : la combinatoire énumérative, domaine le plus classique, basé sur le dénombrement ; et la combinatoire bijective, consistant à déduire une égalité entre les résultats de comptage de deux classes combinatoires qui sont en bijection.

On s'intéresse ici en particulier à des objets combinatoires appelés fonctions de parking. Introduites en 1966 par Konheim et Weiss ([1]), les fonctions de parking sont les séquences d'entiers positifs dont le nombre d'éléments inférieurs ou égaux à i est supérieur ou égal à i pour tout entier i entre 1 et n.

Leur appellation vient du problème de hachage suivant : soient un parking contenant n places numérotées de 1 à n, et n voitures à garer. A chaque voiture i est associé un entier  $a_i$ , indiquant que cette voiture doit être garée à une place dont le numéro est supérieur ou égal à  $a_i$ . La séquence  $(a_1, \ldots, a_n)$  est alors appelée fonction de parking si et seulement si il existe une configuration de garage des n voitures respectant les contraintes données par les entiers  $a_i$ .

Longuement étudiées, les principaux résultats de comptage émanent des travaux de Stanley ([2], [3]), Kreweras ([4]), et Edelman ([5]). Plus récemment, la notion de fonction de parking rationnelle à été introduite et étudiée – entre autres – dans les travaux d'Armstrong, Loehr et Warrington ([6]), ainsi que de Bodnar ([7]). Bien que les travaux mentionnées ci-dessus concernent principalement le comptage des fonctions de parking et des relations de leurs posets, ces dernières ont des applications dans de nombreux domaines tels que l'analyse et la géométrie.

#### Problèmes étudiés

Dans cet article, nous abordons deux principaux problèmes.

Premièrement, à notre connaissance, les posets proposés jusque là pour les fonctions de parking dépendent tous de bijections entre les fonctions de parking et une autre structure combinatoire, pour laquelle un poset était déjà défini. Cela rend la définition d'une relation de couverture assez lourde, et rajoute des étapes au processus de comparaison.

Ensuite, l'extension au cas rationnel étant en plein essor dans les travaux les plus récents, de nombreux concept restent à redéfinir en dehors du cas classique.

### Contribution proposée

Nous présentons ici un nouveau poset pour les fonctions de parking, dans le cas classique ainsi que dans le cas rationnel. Ainsi, nous introduisons une relation de couverture plus élégante, définie sans structure intermédiaire. De plus, celle-ci est en bijection avec une relation naturelle que nous définissons sur les chemins de Dyck, qui sont une structure élémentaire de la combinatoire.

Enfin, nous reprenons la notion d'arbres de parking donnée par Delcroix-Oger, Josuat-Vergès et Randazzo ([8]), afin d'en donner une version rationnelle.

Pour ces deux contributions, le cas rationnel est traité pour toute paire d'entiers premiers entre eux – sans se limiter au cas a < b comme il a pu être fait dans certains travaux.

Une version longue de ce rapport est disponible ici<sup>1</sup>, ainsi que l'encodage en Sage des principales notions abordées dans les références 1 à 8 et des constructions que nous présentons.

#### Arguments en faveur de sa validité

Les posets introduits dans le cas classique sont à l'origine de nos deux résultats principaux.

Dans le cas des fonctions de parking *primitives*, nous exhibons une preuve du Théorème 5, qui donne le nombre d'intervalles dans le poset. Quant à son équivalent pour le cas non-primitif, nous établissons une Conjecture sur le nombre d'intervalles, vérifiée sur les cas  $n = 1, \ldots, 8$ .

#### Bilan et perspectives

En conclusion, nous avons maintenant des posets définis de manière directe pour les quatre types de fonctions de parking : classiques, classiques primitives, rationnelles, et rationnelles primitives.

Par la suite, il sera nécessaire de trouver une preuve de la Conjecture, ou bien si elle doit être réfutée, d'exhiber une formule comptant les intervalles dans notre poset des foncions de parking classiques. Quant au cas rationnel, il faudra également trouver des formules exprimant le nombre de relations.

Enfin, l'on pourrait également vouloir étudier les relations de couvertures sur les arbres de parking rationnels.

<sup>1.</sup> github.com/tessalsifi/ParkingFunctions

### Table des matières

1	Introduction	3	
	1.1 Fonctions de Parking	3	
	1.2 Chemins de Dyck	4	
<b>2</b>	Un poset pour les fonctions de parking classiques	5	
	2.1 Le cas primitif	5	
	2.2 Le cas général	7	
3	Un poset pour les fonctions de parking rationnelles	10	
	3.1 Fonctions de parking rationnelles	10	
	3.2 Chemins de Dyck rationnels	10	
	3.3 Posets rationnels	11	
4	Arbres de parking rationnels	14	
5	Conclusion	15	
A	Exemples pour l'Introduction	16	
В	3 Exemples pour la Partie 2		
$\mathbf{C}$	Exemples pour la Partie 3	21	

## 1 Introduction

### 1.1 Fonctions de Parking

En annexe A, les exemples 1 à 4 illustrent les définitions et théorèmes de cette section.

**Définition 1** (Fonction de Parking). Une fonction de parking est une séquence d'entiers positifs  $(a_1, a_2, \ldots, a_n)$  dont le tri croissant  $(b_1, b_2, \ldots, b_n)$  respecte la condition suivante :  $b_i \leq i$  pour tout  $i \leq n$ .

En d'autres termes,  $\#\{i \mid a_i \leqslant k\} \geqslant k \ \forall k \leqslant n$ .

On note  $\mathcal{PF}_n$  l'ensemble des fonctions de parking de longueur n.

**Théorème 1** (Konheim et Weiss, 1966). Soit  $pf_n$  le cardinal de  $\mathcal{PF}_n$ . Nous avons

$$pf_n = (n+1)^{n-1}$$

**Définition 2** (Fonction de Parking Primitive). Une fonction de parking  $(a_1, a_2, \ldots, a_n)$  est dite primitive si elle est déjà triée en ordre croissant.

On note  $\mathcal{PF'}_n$  l'ensemble des fonctions de parking primitives de longueur n.

**Théorème 2** (Stanley, 1999). Soit  $pf'_n$  le cardinal de  $\mathcal{PF'}_n$ . Nous avons

$$pf_n' = \frac{1}{n+1} \binom{2n}{n}$$

Ce nombre est le  $n^e$  nombre de Catalan Cat(n).

### 1.2 Chemins de Dyck

En annexe A, les exemples 5 à 8 illustrent les définitions et théorèmes de cette section.

**Notation.** On note par  $|w|_s$  le nombre d'occurences du symbole s dans le mot w.

**Définition 3** (Mot de Dyck). Un mot de Dyck est un mot  $w \in \{0,1\}^*$  tel que :

- pour tout suffixe w' de w,  $|w'|_1 \ge |w'|_0$ .
- $-|w|_0 = |w|_1.$

Un mot de Dyck de longueur 2n peut être représenté par un *chemin* allant du point (0,0) au point (n,n), et restant au dessus de l'axe y=x, appelé *chemin de Dyck*:

- Chaque 1 correspond à un pas Nord ↑.
- Chaque 0 correspond à un pas  $Est \rightarrow$ .

On note  $\mathcal{D}_n$  l'ensemble des mots de Dyck de longeur 2n.

**Théorème 3** (André, 1887). Soit  $d_n$  le cardinal de  $\mathcal{D}_n$ . Nous avons

$$d_n = \frac{1}{n+1} \binom{2n}{n}$$

**Définition 4** (Mot de Dyck Décoré). Un mot de Dyck décoré est un mot  $w \in \{0, ..., n\}^*$  tel que:

- pour tout suffixe w' de w,  $|w'|_{\neq 0} \geqslant |w'|_0$ .
- $-|w|_0=|w|_{\neq 0}.$
- pour tout  $i \in \{1, ..., n\}$ , w contient exactement une occurence de i.
- $si \ w_i \neq 0 \ et \ w_{i+1} \neq 0$ , alors  $w_i < w_{i+1}$ . Autrement dit, les labels de pas Nord consécutifs doivent être croissants.

Un mot de Dyck décoré de longueur 2n peut être représenté par un *chemin* allant du point (0,0) au point (n,n), où chaque pas North est associé à un label :

- Chaque  $i \neq 0$  correspond à un pas Nord  $\uparrow$  de label i.
- Chaque 0 corresponds à un pas  $Est \rightarrow$ .

Ces chemins sont appelés chemins de Dyck décorés.

On note  $\mathcal{LD}_n$  l'ensemble des mots de Dyck décorés de longueur 2n.

**Théorème 4.** Soit  $ld_n$  le cardinal de  $\mathcal{LD}_n$ . Nous avons

$$ld_n = (n+1)^{n-1}$$

.

## 2 Un poset pour les fonctions de parking classiques

#### 2.1 Le cas primitif

Les exemples 9 à 12 donnés en annexe B illustrent les propositions, définitions et théorèmes de cette section.

**Proposition 1.** Puisque  $\mathcal{PF'}_n$  et  $\mathcal{D}_n$  ont le même cardinal, nous pouvons créer une bijection entre les fonctions de parking classiques primitives de longueur n et les mots de Dyck de longueur 2n.

Démonstration.

- $\mathcal{PF'}_n \to \mathcal{D}_n$ : Soit  $f = (a_1, \dots, a_n) \in \mathcal{PF'}_n$  une fonction de parking classique primitive. Pour tout  $i \in \{1, \dots, n\}$ , notons  $l_i$  le nombre d'occurences de i dans f. Le mot de Dyck correspondant sera alors  $\underbrace{1 \cdots 1}_{l_1} \underbrace{0} \underbrace{1 \cdots 1}_{l_2} \underbrace{0 \cdots 1}_{l_n} \underbrace{0}$ .
- $\mathcal{D}_n \to \mathcal{PF'}_n$ : Soit  $w \in \mathcal{D}_n$  un mot de Dyck. Considérons sa représentation sous la forme d'un chemin de Dyck. Notons  $s_i$  l'abscisse du  $i^e$  pas Nord. On pose alors  $a_i = s_i + 1$ . La fonction de parking primitive correspondante sera ainsi  $(a_1, \ldots, a_n)$ .

Nous proposons maintenant des relations de couverture pour ces deux ensembles, telles que les posets ainsi créés soient isomorphes, et que l'un puisse être obtenu en appliquant la bijection ci-dessus à l'autre.

**Définition 5** ( $>_d$ ). Soient w et w' deux mots de Dyck de longueur 2n. On dit que w couvre w', noté  $w>_d w'$ , s'il existe deux mots  $w_1$  et  $w_2$  tels que :

- $-w = w_1 01w_2$
- $-w' = w_1 10 w_2$

Remarque. Si  $w_1 >_d w_2$ , alors le chemin de Dyck correspondant à  $w_2$  est au dessus de celui correspondant à  $w_1$ , et La différence entre les deux chemins est un carré de côté 1.

**Définition 6** (Chemins de Dyck Imbriqués). Deux chemins de Dyck  $w_1$  et  $w_2$  sont dits imbriqués  $si \ w_1$  est égal à  $w_2$  ou au dessus de  $w_2$ .

On déduit donc la proposition suivante de la remarque précédente.

**Proposition 2.** IS'il existe une séquence  $w_1 >_d w_2 >_d w_3 >_d \cdots >_d w_k$  avec  $k \ge 0$ , alors  $w_1$  et  $w_k$  sont imbriqués.

Cette relation de couverture engendre notre poset pour  $\mathcal{D}_n$ . Ainsi, le poset contient l'intervalle  $[w_1; w_2]$  si et seulement si  $w_1$  et  $w_2$  sont imbriqués.

On définit maintenant la relation bijective sur les fonctions de parking. Celle-ci sera la même pour les 4 types de fonctions de parking (classiques, classiques primitives, rationnelles, et rationnelles primitives).

**Définition 7** ( $\gg$ ). Soient f et g deux fonctions de parking. On dit que f couvre g, noté  $f \gg g$ , s'il existe i tel que :

$$- f = (a_1, \dots, a_{i-1}, a_i, a_{i+1}, \dots, a_n)$$
  
$$- g = (a_1, \dots, a_{i-1}, a_i - 1, a_{i+1}, \dots, a_n)$$

Cette relation de couverture engendre notre poset pour  $\mathcal{PF}'_n$ .

**Théorème 5** (Théorème principal). Le nombre d'intervalles dans ces posets est égal au  $n+1^e$  terme de la suite de l'OEIS  $A005700^2$ .

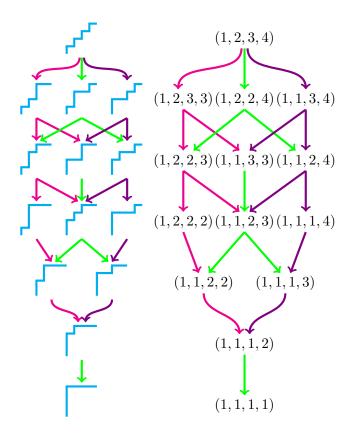
Alec Mihailovs a démontré que le  $n^e$  terme de cette séquence est égal à

$$\frac{6(2n)!(2n+2)!}{n!(n+1)!(n+2)!(n+3)!}$$

Les premiers termes de cette suite sont 1, 1, 3, 14, 84, 594, 4719, 40898, 379236, 3711916, ...

Démonstration. Puisque le nombre d'intervalles dans le poset de  $\mathcal{D}_n$  peut être vu comme le nombre de paires  $(w_1, w_k)$  telles que  $w_1 >_d w_2 >_d \cdots >_d w_k$ , alors nous pouvons décrire le nombre d'intervalles comme étant le nombre de paires de chemins de Dyck imbriqués. Ce nombre est bien égal à la suite A005700 (Bruce Westbury, 2013).

**Exemple** (Les posets de  $\mathcal{D}_4$  et  $\mathcal{PF'}_4$ ).



Ces posets contiennent chacun  $\frac{1}{5}\binom{8}{4}=14$  éléments et 84 relations.

<sup>2.</sup> https://oeis.org/A005700

On souhaite maintenant étendre cette construction au cas non-primitif. Bien que celle sur les fonctions de parking soit la même, il reste à expliciter la bijection, et à définir la relation de couverture sur les mots de Dyck décorés.

#### 2.2 Le cas général

Les exemples 13 à 16 donnés en annexe B illustrent les propositions, définitions et théorèmes de cette section.

**Proposition 3.** Puisque  $\mathcal{PF}_n$  et  $\mathcal{LD}_n$  ont le même cardinal, nous pouvons créer une bijection entre les fonctions de parking classiques de longueur n et les mots de Dyck décorés de longueur 2n.

 $D\'{e}monstration.$ 

 $-\mathcal{PF}_n \to \mathcal{LD}_n$ : Soit  $f = (a_1, \dots, a_n) \in \mathcal{PF}_n$  une fonction de parking. Pour tout  $i \in \{1, \dots, n\}$ , posons  $im_i : \{j \mid a_j = i\}$ . Notons alors  $im_{i,1}, \dots, im_{i,k_i}$  les éléments de  $im_i$  triés par ordre croissant. Le mot de Dyck décoré correspondant sera  $\underbrace{im_{1,1} \cdots im_{1,k_1}}_{im_1} 0 \underbrace{im_{2,1} \cdots im_{2,k_2}}_{im_2} 0 \cdots \underbrace{im_{n,1} \cdots im_{n,k_n}}_{im_n} 0$ .

 $im_1$   $im_2$   $im_n$  —  $\mathcal{LD}_n \to \mathcal{PF}_n$ : Soit w un mot de Dyck décoré. Considérons sa représentation sous la

forme d'un chemin de Dyck. Notons  $s_i$  l'abscisse du  $i^e$  pas Nord. On note alors label(i) le label du  $i^e$  pas nord, et  $dist_i = \{label(j)|s_j = i\}$  l'ensemble des labels des pas Nord à distance i de l'axe des ordonnées.

Ainsi, si  $j \in dist_i$ , on pose  $a_i = i + 1$ .

La fonction de parking correspondante sera donc  $(a_1, \ldots, a_n)$ .

La relation suivante est l'extension de  $>_d$  au cas décoré.

**Définition 8** ( $>_{ld}$ ). Soient w et w' deux mots de Dyck décorés. On dit que w couvre w', noté  $w>_{ld} w'$ , s'il existe l, r, x, x', y, z, et z' tels que :

- l est le mot vide, ou finit par un 0
- r est le mot vide, ou commence par un 0
- $-x = x_1 x_2 \cdots avec \ x_i > 0 \ pour \ tout \ i$
- $-z = z_1 z_2 \cdots$  avec  $z_i > 0$  pour tout i
- -x'=x où y est correctement inséré en ordre croissant
- y apparait dans z, et z' = z où y à été supprimé
- -w = lx0zr
- -w' = lx'0z'r

Pour expliquer l'idée derrière cette relation de couverture, nous aurons besoin de la définition suivante.

**Définition 9** (Montée). Une montée d'un mot de Dyck (décoré ou non) est une sous-mot maximal ne contenant pas de 0, et suivi d'un 0.

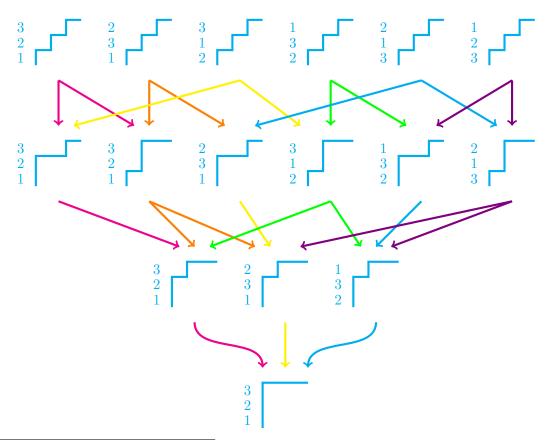
**Remarque.** Si  $w_1 >_{ld} w_2$ , alors le chemin de Dyck décoré correspondant à  $w_2$  est au dessus de celui correspondant à  $w_1$ , et la différence entre les deux est un carré de côté 1. De plus, la relation  $>_{ld}$  peut être vue ainsi :  $w_1$  couvre  $w_2$  si et seulement si l'on peut obtenir  $w_2$  à partir de  $w_1$  en enlevant un élément de la  $i+1^e$  montée, et en réinsérant cet élément en ordre croissant dans la  $i^e$  montée.

Cette relation de couverture engendre notre poset pour  $\mathcal{LD}_n$ . En gardant la relation > sur l'ensemble des fonctions de parking classiques, on obtient ainsi les posets bijectifs espérés.

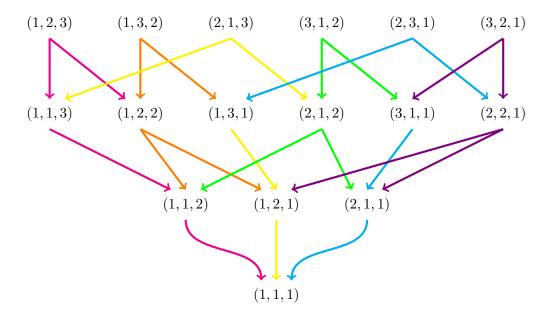
Conjecture (Conjecture Principale). Le nombre d'intervalles des posets définis ici pour  $\mathcal{LD}_n$  et  $\mathcal{PF}_n$  est le  $n+1^e$  terme de la suite de l'OEIS A196304<sup>3</sup>.

Les premiers termes de cette suite sont 1, 1, 5, 64, 1587, 65421, 4071178, 357962760, 4237910716, ....

**Exemple** (Les posets de  $\mathcal{LD}_3$  et  $\mathcal{PF}_3$ ).



<sup>3.</sup> https://oeis.org/A196304



Il y a  $4^2 = 16$  éléments et 64 intervalles dans chacun de ces posets.

Bien que, à notre connaissance, il n'existe pas de structure combinatoire associée à cette suite, les tests effectués via Sagemath sur  $n=1,2,\cdots,8$  suggèrent que le nombre d'intervalles de nos posets puissent en être une.

Pour aller plus loin, la prochaine partie aborde une généralisation des fonctions de parking : les fonctions de parking rationnelles.

Cette extension peut être vue ainsi : Soit  $(a_1, \ldots, a_n)$  une séquence d'entiers positifs, et  $(b_1, \ldots, b_n)$  son tri par ordre croissant. Dans le cas classique, les limites pour  $(b_1, \ldots, b_n)$  étaient  $(1, \ldots, n)$ , et dépendaient donc d'un unique entier n. Dans le cas rationnel, les limites dépendront de deux entier premiers entre eux a et b. Plus précisément, ces limites seront  $(1, 1 + \frac{b}{a}, 1 + \frac{2b}{a}, 1 + \frac{3b}{a}, \ldots)$ , avec a = n.

## 3 Un poset pour les fonctions de parking rationnelles

#### 3.1 Fonctions de parking rationnelles

Cette partie est illustrée par les exemples 17 à 19 de l'annexe C.

**Définition 10** (a, b - Fonction de Parking). Une a, b - fonction de parking est une séquence d'entiers positifs  $(a_1, a_2, \ldots, a_n)$  telle que :

- -n=a
- son tri croissant  $(b_1, b_2, \ldots, b_n)$  respecte la condition suivante  $:b_i \leq \frac{b}{a}(i-1)+1$  pour tout  $i \leq n$ .

On note  $\mathcal{PF}_{a,b}$  l'ensemble des a, b - fonctions de parking.

**Théorème 6** (Armstrong, Loehr et Warrington, 2014). Soit  $pf_{a,b}$  le cardinal de  $\mathcal{PF}_{a,b}$ . Nous avons

$$pf_{a,b} = b^{a-1}$$

**Remarque.** Le cas classique peut être vu comme le cas a = n, b = n + 1. Autrement dit,  $\mathcal{PF}_{n,n+1} = \mathcal{PF}_n$ .

Similairement au cas classique, on définit une fonction de parking rationnelle primitive comme une fonction de parking primitive triée en ordre croissant. On note  $\mathcal{PF'}_{a,b}$  l'ensemble des a, b - fonctions de parking primitives.

Théorème 7. Soit  $pf'_{a,b}$  le cardinal de  $\mathcal{PF'}_{a,b}$ . Nous avons

$$pf'_{a,b} = \frac{1}{a+b} \binom{a+b}{b}$$

Ce nombre est appelé le nombre de Catalan rationnel, et on le note Cat(a,b). Là aussi, le cas classique correspond à a=n,b=n+1. Autrement dit,  $\mathcal{PF'}_{n,n+1}=\mathcal{PF'}_n$ .

#### 3.2 Chemins de Dyck rationnels

Cette partie est illustrée par les exemples 20 à 25 de l'annexe C.

**Définition 11** (a, b - mot de Dyck). Un a, b - mot de Dyck est un mot  $w \in \{0,1\}^*$  tel que:

- pour tout suffixe w' de w,  $|w'|_1 \ge \frac{a}{b}|w'|_0$ .
- $-|w|_0 = b.$
- $-|w|_1 = a.$

Un a, b - mot de Dyck peut être représenté par un chemin allant du point (0,0) au point (b,a), et restant au dessus de l'axe  $y=\frac{a}{b}x$ , appelé a,b - chemin de Dyck:

- Chaque 1 correspond à un pas Nord  $\uparrow$ .
- Chaque 0 correspond à un pas  $Est \rightarrow$ .

On note  $\mathcal{R}_{a,b}$  l'ensemble des a, b - mots de Dyck.

**Théorème 8** (Bizley, 1954). Soit  $r_{a,b}$  le cardinal de  $\mathcal{R}_{a,b}$ . Nous avons

$$r_{a,b} = \frac{1}{a+b} \binom{a+b}{a} = \frac{(a+b-1)!}{a!b!}$$

On remarque ainsi que l'on pourra bien créer une bijection entre  $\mathcal{PF'}_{a,b}$  et  $\mathcal{R}_{a,b}$ . Cette bijection sera exactement la même que celle entre  $\mathcal{PF'}_n$  et  $\mathcal{D}_n$ .

Il reste maintenant à définir les chemins de Dyck qui seront en bijection avec  $\mathcal{PF}_{a,b}$ .

**Définition 12** (a, b - mot de Dyck décoré). Un a, b - chemin de Dyck décoré est un mot  $w \in \{0, ..., n\}^*$  tel que:

- pour tout suffixe w' de w,  $|w'|_{\neq 0} \geqslant \frac{a}{b}|w'|_0$ .
- $-|w|_0 = b.$
- $-|w|_{\neq 0} = a.$
- pour tout  $i \in \{1, ..., a\}$ , w a exactement une occurence de i.
- $si \ w_i \neq 0 \ et \ w_{i+1} \neq 0$ , alors  $w_i < w_{i+1}$ . Autrement dit, les labels des pas Nord consécutifs sont croissants.

Un a, b - mot de Dyck décoré peut être représenté par un chemin allant du point (0,0) au point (b,a), où chaque pas Nord a un label :

- Chaque  $i \neq 0$  corresponds à un pas Nord  $\uparrow$  dont le label est i.
- Chaque 0 correspond à un pas  $Est \rightarrow$ .

Ces chemins sont appelés a, b - chemins de Dyck décorés. On note  $\mathcal{LR}_{a,b}$  l'ensemble des a, b - chemins de Dyck.

**Théorème 9.** Soit  $lr_{a,b}$  le cardinal de  $\mathcal{LR}_{a,b}$ . Nous avons

$$lr_{a,b} = b^{a-1}$$

On retrouve bien le même cardinal que pour  $\mathcal{PF}_{a,b}$ . A nouveau, la bijection entre  $\mathcal{PF}_{a,b}$  et  $\mathcal{LR}_{a,b}$  sera exactement la même que celle entre  $\mathcal{PF}_n$  et  $\mathcal{LD}_n$ .

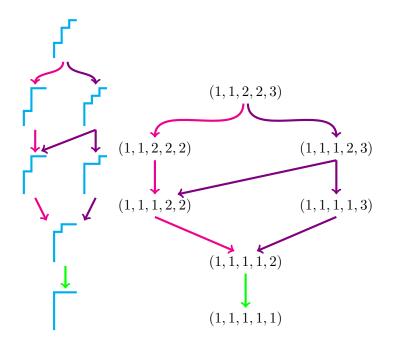
Les relations de couverture restent inchangées :

- Pour  $\mathcal{PF'}_{a,b}$  et  $\mathcal{PF}_{a,b}$ : >
- Pour  $\mathcal{R}_{a,b}: \geqslant_r = \geqslant_d$
- Pour  $\mathcal{LR}_{a,b}: >_{lr} = >_{ld}$

On peut maintenant construire nos posets pour le cas rationnel.

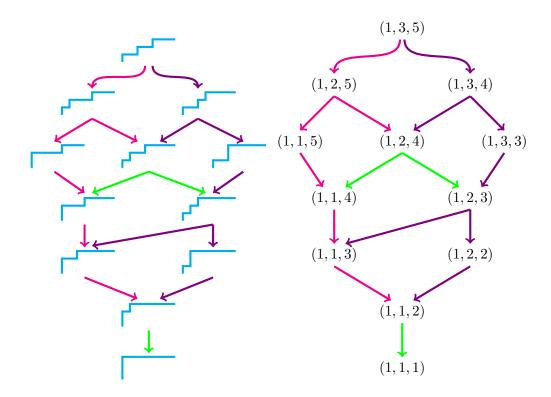
#### 3.3 Posets rationnels

**Exemple**  $(a > b : \text{Les posets de } \mathcal{R}_{5,3} \text{ et } \mathcal{PF'}_{5,3}).$ 



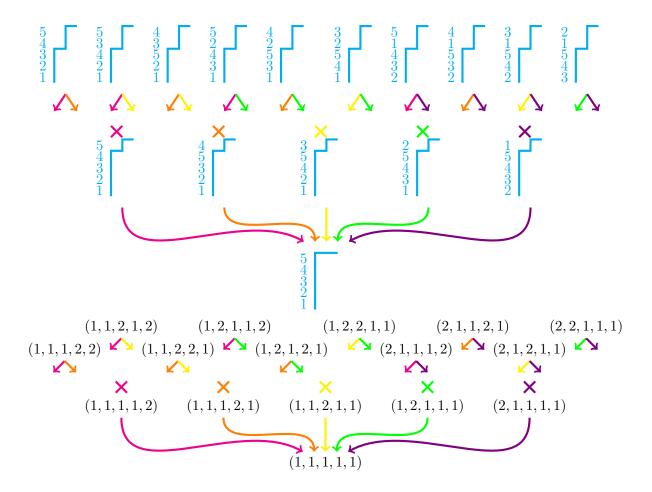
Chacun de ces posets comporte  $\frac{1}{8}\binom{8}{5}=7$  éléments.

Exemple  $(a < b : \text{Les posets de } \mathcal{R}_{3,7} \text{ et } \mathcal{PF'}_{3,7}).$ 



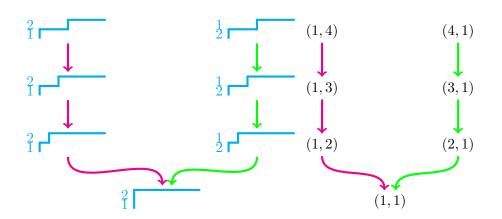
Chacun de ces posets comporte  $\frac{1}{10}\binom{10}{3}=12$  éléments.

**Exemple**  $(a > b : \text{Les posets de } \mathcal{LR}_{5,2} \text{ et } \mathcal{PF}_{5,2}).$ 



Pour plus de clarté, les flêches ont été simplifiées. Celles des deux plus hauts niveaux sont à comprendre ainsi : chaque flêche finit là ou il y a une croix de la même couleur. Il y a  $2^4 = 16 \ éléments \ dans \ chacun \ de \ ces \ posets.$ 

**Exemple**  $(a < b : \text{Les posets de } \mathcal{LR}_{2,7} \text{ et } \mathcal{PF}_{2,7}).$ 



Il y a  $7^1 = 7$  éléments dans chacun de ces posets.

4 Arbres de parking rationnels

### 5 Conclusion

## Références

- [1] Alan G. Konheim and Benjamin Weiss. An occupancy discipline and applications. SIAM Journal on Applied Mathematics, 14(6):1266–1274, 1966.
- [2] R.P. Stanley and G.C. Rota. *Enumerative Combinatorics : Volume 1*. Cambridge Studies in Advanced Mathematics. Cambridge University Press, 1997.
- [3] R.P. Stanley and S. Fomin. *Enumerative Combinatorics : Volume 2*. Cambridge Studies in Advanced Mathematics. Cambridge University Press, 1997.
- [4] Germain Kreweras. Sur les partitions non croisees d'un cycle. *Discret. Math.*, 1:333–350, 1972.
- [5] Paul H. Edelman. Chain enumeration and non-crossing partitions. *Discret. Math.*, 31:171–180, 1980.
- [6] Drew Armstrong, Nicholas A. Loehr, and Gregory S. Warrington. Rational parking functions and catalan numbers. *Annals of Combinatorics*, 20:21–58, 2014.
- [7] Michelle Bodnar. Rational noncrossing partitions for all coprime pairs, 2017.
- [8] Bérénice Delcroix-Oger, Matthier Josuat-Vergès, and Lucas Randazzo. Some properties of the parking function poset. 2020.

# A Exemples pour l'Introduction

Exemple 1 (Définition 1: n = 7).

- $-f_1 = (7,3,1,4,2,5,2) \in \mathcal{PF}_7$
- $-f_2 = (7,3,1,4,2,5,4) \notin \mathcal{PF}_7$

**Exemple 2** (Théorème 1 :  $n = 3 : pf_3 = 16$ ).

$$-(1,1,1) - (1,1,2) - (1,1,3) - (1,2,1) - (1,2,2) - (1,2,3) - (1,3,1) - (1,3,2) - (2,1,1) - (2,1,2) - (2,1,3) - (2,2,1) - (2,3,1) - (3,1,1) - (3,1,2) - (3,2,1)$$

**Exemple 3** (Définition 2: n = 4).

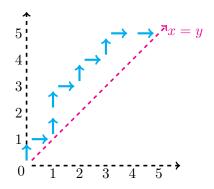
- $-f_1 = (1, 2, 2, 3) \in \mathcal{PF'}_4$
- $-f_2=(1,2,3,2)\notin\mathcal{PF'}_4$ , bien que  $f_2\in\mathcal{PF}_4$

**Exemple 4** (Théorème  $2 : n = 3 : pf'_{3} = 5$ ).

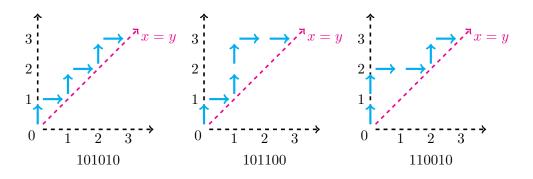
$$-(1,1,1) - (1,1,2) - (1,1,3) - (1,2,2) - (1,2,3)$$

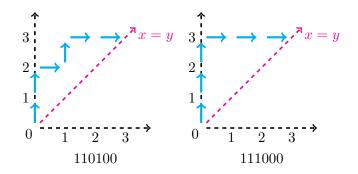
Exemple 5 (Définition 3: n = 5).

- $-w_1 = 1011000110 \text{ n'est pas } un \text{ mot } de \text{ Dyck, } car |1011000|_0 > |1011000|_1.$
- $-w_2 = 1011010101$  n'est pas un mot de Dyck, car  $|w_2|_0 \neq |w_2|_1$ .
- $-w_3 = 1011010100$  est un mot de Dyck:



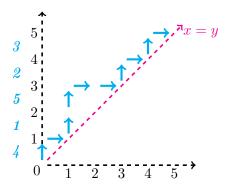
**Exemple 6** (Théorème 3 : n = 3).  $d_3 = 5$ .





Exemple 7 (Définition 4: n = 5).

- $w_1 = 4051002030$  n'est pas un mot de Dyck décoré, car 5 > 1.
- $-w_2=4015002030$  est un mot de Dyck décoré :



**Exemple 8** (Théorème 4: n = 3).  $ld_3 = 4^2 = 16$ 

- Mots de la forme XXX000 : 123000
- Mots de la forme XX0X00:

30100
301

— Mots de la forme XX00X0 :

— Mots de la forme X0XX00:

— Mots de la forme X0X0X0:

# B Exemples pour la Partie 2

**Exemple 9** (Proposition 1 :  $n = 6, \mathcal{PF'}_n \to \mathcal{D}_n$ ).

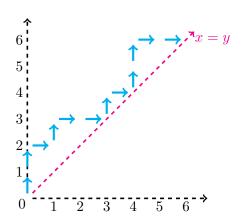
$$- f = (1, 1, 2, 4, 5, 5)$$
$$l_1 = 2$$

$$l_1 = 2$$
$$l_4 = 1$$

$$l_2 = 1$$
$$l_5 = 2$$

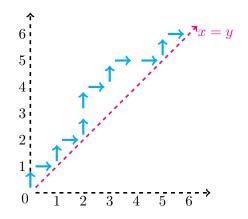
$$l_3 = 0$$
$$l_6 = 0$$

$$-w = (110100101100)$$



**Exemple 10** (Proposition 1 :  $n = 6, \mathcal{D}_n \to \mathcal{PF'}_n$ ).

$$- w = 101011010010$$



— Distances :

$$s_1 = 0$$

$$a_1 = 1$$

$$s_2 = 1$$

$$a_2 = 2$$

$$s_3 = 2$$

$$a_3 = 3$$

$$s_4 = 2$$

$$a_4 = 3$$

$$s_5 = 3$$

$$a_5 = 4$$

$$s_6 = 5$$

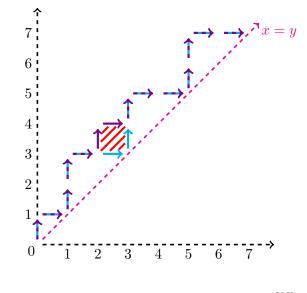
$$a_6 = 6$$

$$- f = (1, 2, 3, 3, 4, 6)$$

**Exemple 11** (Définition 5: n = 7).  $10110011001100 >_d 10110101001100$ 

$$-w_1 = 10110$$

$$-w_2 = 1001100$$



-10110011001100 -10110101001100 -10110101001100

**Exemple 12** (Définition 7 : n = 6). (1, 1, 2, 3, 4, 5) > (1, 1, 2, 3, 3, 5)

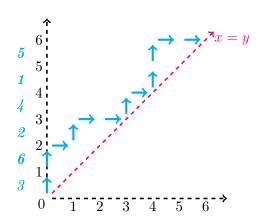
**Exemple 13** (Proposition 3 :  $n = 6, \mathcal{PF}_n \to \mathcal{LD}_n$ ).

$$- f = (5, 2, 1, 4, 5, 1)$$

$$im_1 = \{3, 6\} \qquad im_2 = \{2\} \qquad im_3 = \emptyset$$

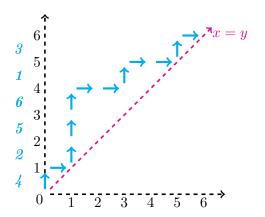
$$im_4 = \{4\} \qquad im_5 = \{1, 5\} \qquad im_6 = \emptyset$$

- w = 360200401500



**Exemple 14** (Proposition 3 :  $n = 6, \mathcal{LD}_n \to \mathcal{PF}_n$ ).

$$- w = 402560010030$$



$$s_1 = 0$$

$$s_2 = 1$$

$$s_3 = 1$$

 $s_4 = 1$ 

$$= 1$$
  $s_5 = 3$ 

$$s_6 = 5$$

— Labels:

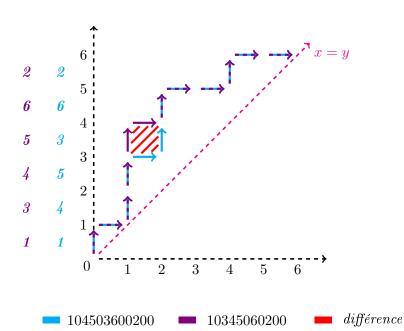
$$dist_0 = \{4\}$$
$$dist_3 = \{1\}$$

$$dist_1 = \{2, 5, 6\}$$
$$dist_4 = \emptyset$$

$$dist_2 = \emptyset$$
$$dist_5 = \{3\}$$

$$- f = (4, 2, 6, 1, 2, 2)$$

Exemple 15 (Définition 8 : 
$$n=5$$
).  $104503600200 >_{ld} 10345060200$   $-l=10$   $-r=0200$   $-x=45$   $-x'=345$   $-y=3$   $-z=36$   $-z'=6$ 



**Exemple 16** (Définition 9 : n=5). Dans l'ordre, les montées de 104503600200 sont :  $-1-45-36-\emptyset-2-\emptyset$ 

# C Exemples pour la Partie 3

**Exemple 17** (Définition 10 : a > b : a = 7, b = 3).

- Limites pour toute séquence de  $\mathcal{PF}_{7,3}$  une fois triée :  $[1, 1\frac{3}{7}, 1\frac{6}{7}, 2\frac{2}{7}, 2\frac{5}{7}, 3\frac{1}{7}, 3\frac{4}{7}]$
- $-f_1 = (2,1,1,3,2,3,1) \in \mathcal{PF}_{7,3}$
- $-f_2 = (2, 1, 2, 3, 2, 3, 1) \notin \mathcal{PF}_{7,3}, \ bien \ que \ f_2 \in \mathcal{PF}_7$

**Exemple 18** (Définition 10 : a < b : a = 5, b = 7).

- Limites pour toute séquence de  $\mathcal{PF}_{5,7}$  une fois triée :  $[1,\ 2\frac{2}{5},\ 3\frac{4}{5},\ 5\frac{1}{5},\ 6\frac{3}{5}]$
- $-f_3 = (6, 3, 5, 1, 2) \in \mathcal{PF}_{5,7}, \ bien \ que \ f_3 \notin \mathcal{PF}_5$
- $-f_4 = (6,3,5,1,3) \notin \mathcal{PF}_{5,7}$

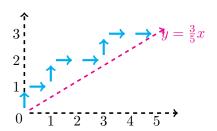
**Exemple 19** (Théorème 6 : a = 3, b = 5).

 $-pf_{a,b} = 25 - Limites : [1, 2\frac{2}{3}, 4\frac{1}{3}]$ 

(4, 2, 1)

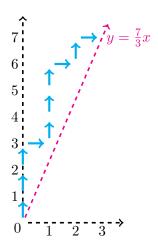
**Exemple 20** (Définition 11 : a < b : a = 3, b = 5).

- $w_1 = 10100010$  n'est pas un 3, 5 mot de Dyck, car  $|101000|_1 = 2 < \frac{3}{5}|101000|_0 = 2\frac{2}{5}$ .
- $w_2 = 10100100$  est un 3, 5 mot de Dyck :

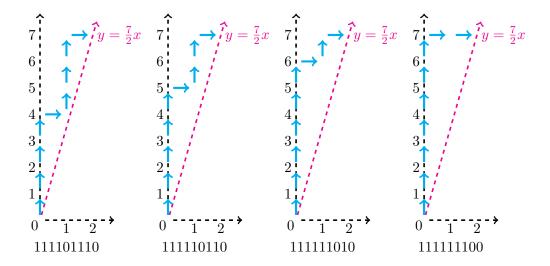


**Exemple 21** (Définition 11 : a > b : a = 7, b = 3).

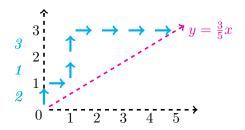
- $\ w_1 = 1110011110 \ \textit{n'est} \ \text{pas} \ \textit{un} \ \textit{7}, \ \textit{3} \textit{mot} \ \textit{de} \ \textit{Dyck}, \ \textit{car} \ |11100|_1 = 3 < \frac{7}{3}|11100|_0 = 4\frac{1}{3}.$
- $-w_2 = 1110111010$  est un 7, 3 mot de Dyck :



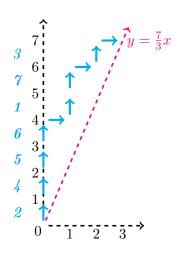
**Exemple 22** (Théorème 8 : a = 7, b = 2).  $r_n = 4$ .



**Exemple 23** (Définition 12 : a < b : a = 3, b = 5). w = 20130000 :



**Exemple 24** (Définition 12 : a > b : a = 7, b = 3).  $w_2 = 2456017030$  :



**Exemple 25** (Théorème 9 : a = 4, b = 3).  $lr_{a,b} = 3^3 = 27$ 

- Mots de la forme XXXX000: 1234000
- Mots de la forme XXX0X00 :

— Mots de la forme XX0XX00:

1203400	1302400	1402300
2301400	2401300	3401200

- Mots de la forme XXX00X0 :

1230040	1240030	1340020
2340010		

— Mots de la forme XX0X0X0 :

1203040	1204030	1302040
1304020	1402030	1403020
2301040	2304010	2401030
2403010	3401020	3402010